

La mosaïque au Musée des Beaux-Arts de Limoges

Les mosaïques semblent être apparues en Phrygie, en Turquie actuelle, à la fin du VIII^{ème} siècle av. J.-C. Le terme «mosaïque» vient du latin médiéval «musaicum», lui-même issu du latin «*musium opus*». Il s'agit plus précisément d'une origine grecque, puisqu'il aurait été emprunté au terme «μουσειον» «qui se rapporte aux Muses». Il désignait au départ les mosaïques qui ornaient des grottes naturelles ou artificielles ou encore des fontaines consacrées aux Muses. Par la suite, le terme a été appliqué à l'ensemble des mosaïques murales, avant de désigner une technique, aux temps modernes.

Qu'est-ce que la mosaïque?

Il s'agit d'une technique consistant à juxtaposer sur un ciment frais, de petites pierres ou de petits cubes, les «tesselles» (fragments de pierre, de pierres colorées, de verre, d'émail, ou de céramique), taillés avec des outils comme la marteline ou le tranchet. On la trouve sur les murs (mosaïque murale), ou sur le sol (mosaïque de pavement).

La mosaïque de galets (opus lapili)

Elle est la plus ancienne, et permettait de couvrir les sols des maisons afin de se protéger de l'humidité. Née au nord de l'Asie Mineure au VIII^{ème} siècle avant J.-C., elle peut être composée de galets de 2 ou 3 couleurs (blanc, noir et rouge), de 1 à 2 cm de long plantés verticalement dans un lit de ciment. Les décors sont géométriques.

Dès le VI^{ème} siècle avant J.-C., cette technique arrive en Grèce à Delphes, puis à Corinthe et en Sicile, avant de devenir courante aux IV^{ème} et III^{ème} siècles avant J.-C., dans plusieurs cités telles que Athènes, Olympie, ou Rhodes, par exemple.

Les motifs représentés sont des sujets mythologiques ou des animaux fantastiques de type oriental, clairs sur fond sombre, et accompagnés de motifs de l'art grec classique.

L'apogée de la mosaïque de galets est atteinte vers 300 avant J.-C. dans les mosaïques de Pella, capitale de la Macédoine sous Alexandre le Grand, avec une palette de couleurs plus variées.



Dionysos sur un guépard, mosaïque dans la "maison de Dionysos" Pella, Grèce. Galets, terre cuite et plomb. 2,70 x 2,65 m. (330-300 av. J.-C)
Wikimedia commons

L'opus sectile

Il est composé de petites plaques de marbre, de pâtes de verre de couleurs différentes, de nacre ou encore de métal. Ce type de mosaïque est utilisé pour le pavage, les décors muraux ou la marqueterie de pierre. Les dessins sont le plus souvent géométriques ou figuratifs.

Il est très employé à la fin de l'Empire romain jusqu'au Moyen Âge, (dans les pavements ou les décors architecturaux de Byzance ou dans l'art cosmatesque, typique de l'Italie médiévale, par exemple), puis à la Renaissance ou dans le baroque italien.



Mosaïque de pavement, VIIème siècle av. J.-C. Site archéologique de Cyrène, Libye. Wikimedia commons.

L'opus tessellatum

Au IIIème siècle, les pierres sont taillées avec des martelines (petits marteaux) pour façonner des cubes de 1 à 2 cm² : c'est la technique de l'opus tessellatum, très employée chez les Romains, qui permet de réaliser des motifs plus fins et plus réalistes, rappelant la peinture.

Mosaïque de pavement au canard. Œuvre romaine, IIIe siècle ap. J.-C. (Palazzo Massimo alle Terme, Rome). Wikimedia commons.



Mosaïque de pavement aux flammes, fin du IIème siècle, trouvée rue des Soeurs-de-la-Rivière en 2003. Inv. 2017.0.5. (Musée des Beaux-Arts de Limoges)

L'opus vermiculatum

Cette technique est utilisée pour permettre la réalisation de lignes sinueuses, et représenter des animaux, des personnages... La mosaïque se rapproche ici de la peinture. Les cubes utilisés peuvent être minuscules (1mm).

Alexandre le Grand, mosaïque de la Maison du Faune, II^e ou I^{er} siècle av. J.-C. Pompéi. (Musée archéologique de Naples). Wikimedia commons.



Les emblemata

Ce sont des panneaux réalisés en atelier, placés dans un cadre en bois, et que l'on peut déplacer. Ils sont répandus durant la période hellénistique (de la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C., jusqu'à la défaite de Cléopâtre VII à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. face aux Romains).

Aurige du parti et son cheval (Palazzo Massimo, Rome)
Wikimedia commons



La mosaïque en noir et blanc

Dans la péninsule italienne, jusqu'au III^e siècle, le style dominant est constitué de noir et de blanc. Il est le plus souvent utilisé pour représenter des motifs marins, notamment dans les thermes, mais aussi pour des motifs géométriques. Au début du II^e siècle, apparaissent des représentations de visages, puis de personnages de plus en plus détaillés, dans leur intégralité.

Dans le même temps, dans la partie orientale de l'empire (Antioche), au IV^e siècle, se répandent les mosaïques de pavement à motifs bidimensionnels. On les retrouvera aussi plus tard, dans les églises chrétiennes et les synagogues juives.



Monstre marin, détail d'une mosaïque représentant Poséidon. Salle 4 des Thermes de Neptune, Ostia Antica, Latium, Italie. Wikimedia commons.



Mosaïque de pavement aux hexagones et losanges, fin I^{er} siècle, trouvée rue des Soeurs-de-la-Rivière en 1975. Inv. Arc. M. 427. (Musée des Beaux-Arts de Limoges)



Mosaïque de pavement, 1^{ère} moitié du II^{ème} siècle, trouvée à l'emplacement de la palestine des Thermes d'Augustoritum. Inv. Arc. M. 451. (Musée des Beaux-Arts de Limoges)

Les étapes du travail d'après l'auteur latin Vitruve (exemple d'une mosaïque romaine)

Réaliser une mosaïque était un processus qui exigeait la participation de plusieurs ouvriers, chacun ayant une tâche précise à accomplir.

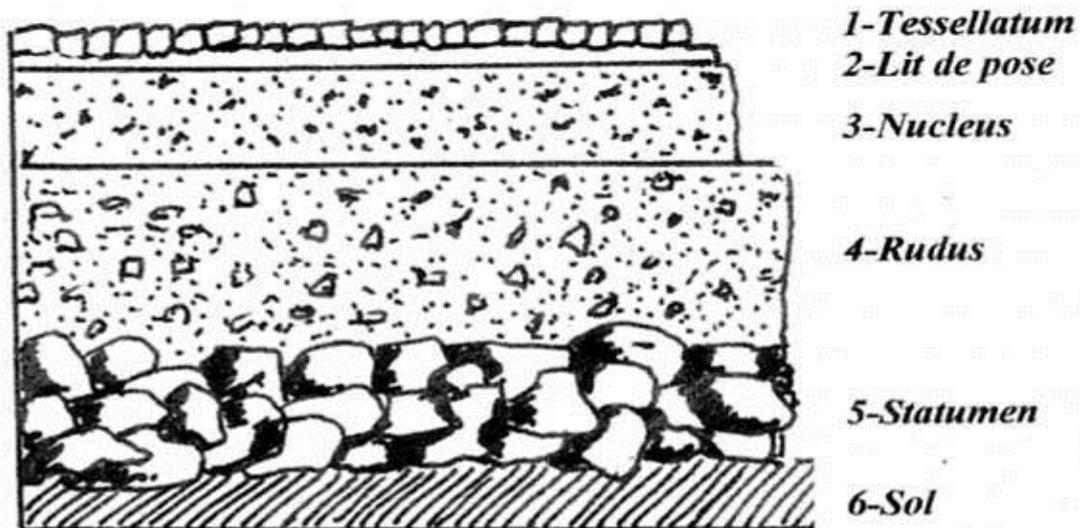
1^{ère} étape : Pour installer les tesselles, il est nécessaire de concevoir un pavement. Il compte trois sous-couches de matériaux, reprises sur la coupe ci-dessous :

- la première couche, le *statumen* (5) était formée de grosses pierres ;
- le *rudus* (4), un mélange de mortier de chaux (sorte de ciment), de cailloux et de morceaux de terre cuite.
- le *nucleus* (3), un mortier de chaux mélangé à des briques finement broyées et à du sable.

2^{ème} étape : Avant de poser les tesselles, les mosaïstes dessinaient sur le lit de pose (2) les motifs du décor.

3ème étape : L'ouvrier appelé tessellarius posait les tesselles suivant le dessin préparatoire pour former le décor final. (*tesselatum* (1)).

Enfin, les tesselles assemblées étaient poncées, jointées et huilées.



Techniques de la mosaïque antique. (© C. Giroire, Musée du Louvre)